

A Besanceuil, jusqu'au 28 juillet

Trois peintres de l'École de Lorient

En juin-juillet, Bruno Mory propose, dans sa galerie de Besanceuil une exposition qui rassemble les oeuvres sur toile et sur papier de Guy Le Meaux, Patrick Le Corf et Yves Noblet, trois artistes sortis de l'École de Lorient au début des années 70...

Ouverte en 1999, la Galerie Bruno Mory a été aménagée à Besanceuil, en Bourgogne du sud, dans des bâtiments traditionnels, en contrebas d'un château médiéval et d'une église de la 1ère moitié du 11ème siècle, au cœur du Clunyois roman.

D'accès facile, entre Tournus et Cluny, elle dispose de vastes locaux et d'un parc dans la campagne vallonnée du Charollais, qui lui permettent d'organiser des expositions de grande ampleur et de présenter en extérieur des œuvres de grand format.

Plusieurs expositions sont organisées chaque année, de Pâques à début novembre, ouvertes au grand public ou accessibles sur rendez-vous. La galerie participe aussi à des salons et à des foires d'art contemporain et organise des expositions de sculpture dans des espaces publics et des châteaux privés.

La galerie présente des artistes sculpteurs, peintres et photographes que Bruno Mory a collectionnés avec passion pendant de nombreuses années et qui correspondent toujours à des choix personnels.



Cette année, pour juin-juillet, Bruno Mory propose une exposition de peintures, paysages, cartes et ports de mer, sur l'École de Lorient. Une exposition qui rassemble ou plutôt juxtapose, avec un réel bonheur, les œuvres sur toile et sur papier de trois artistes. Guy Le Meaux, Patrick Le Corf et Yves Noblet. Ancien pensionnaire de la Casa de Velasquez et de la Villa Médicis, Guy Le Meaux, qui exposa à Besanceuil en 2000 après un long silence de 9 années, s'intéresse aux cartes géographiques, qu'il réhausse d'une gouache à forte réfraction colorée, dans un étonnant rapport du dessin et de la couleur.

Patrick Le Corf venu en groupe l'an passé propose une approche de la peinture

qu'il qualifie de «ressouvenir», empruntant ce terme au peintre du XVIIIe Pierre-Henri de Valenciennes. Et Yves Noblet peint des paysages aux formes bien définies, dans lesquels ont entre de plain-pied, parce qu'ils sont simples, avec leurs grands aplats de couleur qui s'étirent longuement. Des artistes qui furent tous trois, il y a plus de 30 ans, des élèves de Gérard Gautheron, dans cette école de Lorient des années 70, et son étonnante expérience picturale.

Besanceuil. Jusqu'au 28 juillet. les vendredi et samedi de 14 h 30 à 19, en juin, du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h en juillet. Et sur rendez-vous. Tél. 03.85.59.45.63.

BONNAY

Les peintres de l'école de Lorient exposés pendant 2 mois

La désormais célèbre galerie de Bruno Mory, nichée dans l'arrière pays de Saint-Gengoux, l'école de Lorient est à l'honneur depuis samedi et jusqu'au 28 juillet. Ce nom désigne une promotion d'anciens élèves sortis de l'école des Beaux-Arts. Plus précisément, ce sont les amis Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet, qui ensemble exposent leurs œuvres : des aquarelles, des huiles ou encore des gouaches.

Si les styles des trois compères sont différents et nettement discernables, le thème en revanche est unique : les paysages, cartes et bords de mer, et en particulier ceux de Bretagne, qui inspirent inlassablement ces artistes. « Ce n'est pas que nous sommes inspirés par la Bretagne, c'est que la Bretagne transpire à travers nos œuvres », explique Yves Noblet.

Avec ses paysages simples et immobiles, caractérisés par de grands aplats de couleur ou de noir et blanc, Yves Noblet s'intéresse aux formes des collines, des vallons et des tumulus. Inspiré quant à lui par les cartes géographiques d'après lesquelles il dessine ou peint, Guy Le Meaux

construit méthodiquement ses tableaux, superposant souvent sur un même plan un dessin d'après une carte géographique et une gouache à forte réfraction colorée. Patrick Le Corf, enfin, essaie de dégager des sentiments, en faisant particulièrement attention à la lumière, à travers ses huiles qui se veulent souvent sensuelles.

En tout, près de 70 œuvres, récentes ou âgées d'une quinzaine d'années au maximum, sont ainsi exposées selon un savant agencement, se complétant ou contrastant les unes par rapport aux autres. Ces trois hommes, engagés depuis 35 ans dans une expérience vivante de la peinture, considèrent

leur travail comme celui de la « *mémoire en mouvement, la mémoire des gestes, des formes, des images, des symboles et non la mémoire immobile de la commémoration du passé* ».

« Certes, le rapport avec la Bourgogne n'est pas évident, mais la galerie de Bruno Mory est désormais renommée et surtout, le maître de notre maître, Louis Thibaudet, est exposé au musée des Ursulines de Mâcon, ce qui nous rattache un peu à cette région », confie Patrick le Corf.

Quoi qu'il en soit, les nombreux visiteurs présents samedi au vernissage sont tous repartis ravis : la Bretagne et les bords de mer ont conquis la Bourgogne. Christophe Roulliaud



Yves Noblet, Guy Le Meaux et Patrick Le Corf devant leurs œuvres

L'exposition l'école de Lorient est ouverte jusqu'au 28 juillet, les vendredis et samedi de 14 h 30 à 19 h en juin, du mardi au samedi de

14 h 30 à 19 h en juillet, et sur rendez-vous, à la galerie Bruno Mory, à Besançon-Bonnay. Renseignements au 03.85.59.45.63.

Le Journal de la Saône et Loire

Le 29 mai 2007

ART ABSOLUMENT

juin 2007 n° 21

→ Evénements

École de Lorient (Paysages, cartes et ports de mer)
Patrick Le Corf - Guy Le Meaux - Yves Noblet
Galerie Bruno Mory-Besançon (71460 Bonnay)
Du 27 mai au 28 juillet 2007

La galerie Bruno Mory a pris le parti de faire dialoguer avec finesse et pertinence les œuvres de trois peintres, anciens élèves des années 1970 de l'école des Beaux-Arts de Lorient, autour du thème des "paysages, cartes et ports de mer".

Patrick Le Corf propose un ensemble de tableaux dans une approche de la peinture qu'il qualifie de "ressouvenir", empruntant ce terme au peintre et théoricien du paysage du XVIII^e siècle Pierre-Henri de Valenciennes. À l'huile sur panneaux d'isorel, Patrick Le Corf peint des ports de mémoire comme Port-Tudy à l'île de Groix (Morbihan) où il réside l'été, ou d'après les œuvres de Claude Lorrain qu'il peint dans son atelier du Baden-Württemberg. Aube, midi, crépuscule, la mer, la lumière, l'architecture sont largement conviés et mêlés dans une matière translucide et une couleur somptueuse.

Guy Le Meaux s'intéresse aux cartes géographiques d'après lesquelles il dessine ou peint (péninsule Ibérique, Corse, Bretagne...). Il reformule souvent une question de la peinture qui à travers des débats célèbres a occupé peintres et théoriciens pendant tout le XVII^e siècle : le rapport du dessin et de la couleur. Guy Le Meaux construit méthodiquement des tableaux qu'il intitule *Strée*. Il rapproche en les superposant sur un même plan un dessin d'après une carte géographique et une gouache à forte réfraction colorée. Il provoque ainsi une longue tension entre le tracé puissant et noir du dessin et la couleur de la gouache. Cette tension est une véritable intrigue pour l'œil. La franchise de ce dialogue chromatique et morphologique surprend par sa fraîcheur conceptuelle.

Yves Noblet peint des paysages immobiles, on y entre de plain-pied par de grands aplats de couleur ou de noir et blanc, collines, vallons, vallées, les formes sont ramassées et s'étirent latéralement. Dans ces paysages, les formes sont nettement définies. L'architecture du paysage s'impose immédiatement au regard. Les pleins et les vides s'imbriquent, définissent le ciel, la terre et l'eau ; cette architecture, sorte d'archétype du paysage, nous met en face de lieux hantés, traversés d'ombres où l'étrange, le fantastique, aurait une présence non pas inquiétante mais celle du regard premier.

